

Primaire PS à Marseille : l'impopularité du gouvernement fait douter de la participation

LE MONDE | 09.10.2013 à 09h55 | Par Gilles Rof

"Et [vous](#), vous pensez qu'il y aura du monde ?" Si aucun des six candidats à la primaire socialiste de Marseille ne s'aventure à [donner](#) un pronostic quant à l'issue du premier tour, tous s'inquiètent de la participation et n'hésitent pas à [interroger](#) les journalistes qui suivent la campagne. "Les sondages ne donnent aucune indication sur ce sujet, note Nicolas Maisetti, politologue au Cherpa, le laboratoire de recherche attaché à [Sciences](#) Po Aix. Le scrutin se jouera-t-il uniquement sur les réseaux de militants ou avec une participation plus large du corps électoral ?"

En lançant, en mai, le processus marseillais, le [Parti socialiste](#) avait rappelé que 27 000 habitants avaient voté au premier tour de la primaire avant l'élection présidentielle, pour plus de 470 000 inscrits sur les listes électorales. Dimanche, quinze lieux seront ouverts au vote de 9 heures à 19 heures, et personne n'ose rêver à un tel score. La faute, notamment, à l'impopularité actuelle du gouvernement socialiste et aux affaires locales qui ont miné le PS.

RELANCES AU TÉLÉPHONE

"On ne sent toujours pas d'engouement, juge Franck Dumontel, le [conseiller politique](#) et mari de Samia Ghali. Les gens n'ont pas encore compris que le vote était ouvert à tous. Si on atteint 15 000, ce sera bien." "Chaque candidat s'est investi beaucoup plus que pour les présidentielles, note, dans un élan d'optimisme, Christophe Masse. Cela pourrait [avoir](#) un effet." Certains, comme Patrick Mennucci, ont mis en place une véritable organisation pour [relancer](#), par téléphone, tous les sympathisants potentiels.

"Soyons honnête, convient le délégué national aux élections Christophe Borgel, si la participation est très faible, nous aurons du mal à [ouvrir](#) une nouvelle page pour le PS local, [mettre](#) un terme à ses turpitudes et créer une dynamique pour les [municipales](#)." Marie-Arlette Carlotti ne dit pas autre chose, elle qui estime que "le meilleur moyen pour les Marseillais de [mettre](#) fin aux systèmes occultes, c'est de [venir](#) voter en nombre".